



Publicité

SOMMAIRE

3	Et bien dansons	14
4	maintenant	
4	Des enfants écrivains ?	18
7	LE COIN DES ENFANTS	22
	Albinoni: le mystère de	22
8	l'Adagio	
	Jean Sébastien Bach	24
10	Le poire Belle Hélène	26
10	Les mots croisés d'Odon	27
	REMERCIEMENTS	28
	4 7 8	4 Des enfants écrivains? 7 Le coin des enfants Albinoni: le mystère de 8 l'Adagio Jean Sébastien Bach 10 Le poire Belle Hélène 10 Les mots croisés d'Odon

LE MOT DE LA DIRECTRICE

hers parents, hers élèves,

Depuis le $1^{\rm er}$ septembre, notre navire a repris le large avec à son bord près de 700 artistes de tous âges, débutants

ou plus aguerris. Une rentrée artistique sans trop de contraintes sanitaires qui a déjà permis à beaucoup de retrouver le plaisir de chanter, de jouer ou de danser ensemble.

Il en a traversé des tempêtes l'an dernier notre bateau mais le cyclone viral n'a pas réussi à ébranler ni la motivation de l'équipe pédagogique, ni celle des élèves.

Nous croisons les doigts pour vivre une année plus calme et plus sereine, une traversée rythmée par des auditions, des spectacles, des concerts. Enfin mettre en lumière, en direct et en public, le travail et les progrès de nos comédiens, danseurs, musiciens, chanteurs; leur permettre de transmettre le plaisir, les émotions, l'émerveillement que leur procure la discipline artistique choisie. Privés de ces moments magiques depuis si longtemps, nous profiterons avec délectation de toutes ces saveurs et douceurs artistiques. Nous espérons dans les semaines à venir pouvoir vous dévoiler davantage nos projets si la situation sanitaire nous permet d'entrevoir leur réalisation.

Je peux déjà vous annoncer la remise des diplômes le samedi 23 octobre 2021 au Centre culturel.

La Chapelle de Francquenée devrait accueillir une nouvelle saison des « Petits Vingt Heures» dès le mois de novembre.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore la formule, il s'agit d'un concert – spectacle, pluridisciplinaire, réunissant élèves et professeurs autour d'un même thème. Organisés une fois par mois, un jour en semaine à 20H et d'une durée d'une heure, ces petits événements conviviaux ont connu un succès croissant depuis l'inauguration de la chapelle.

Que cette année scolaire soit la plus souriante, enrichissante et épanouissante possible pour tous.

Laurence Dellisse

NOUVELLES DE L'ACADÉMIE

Les stages d'été

Le soleil fut le grand absent de ces vacances. Heureusement, les occasions de se réjouir d'une autre manière n'ont pas manqué. Ainsi, avec les stages programmés par l'ASBL, les premiers depuis... le début de ce siècle. L'annonce un peu tardive (à Pâques) a fait craindre un moment une réponse mitigée du public (c'està-dire vous!) en termes quantitatifs. Mais ce fut le contraire, bien heureusement.



Six stages étaient proposés et cinq ont pu se dérouler avec un nombre suffisant d'inscrits.

Et même, pour le stage de **combos Jazz**, début juillet, l'effectif fut au complet trois jours après l'annonce (18 participants), amenant à se rencontrer des musiciens fréquentant notre académie et celle de Hannut. Si cette première activité proposée s'adressait surtout aux adultes, les autres concernaient davantage les enfants et les adolescents (ce qui

n'empêcha pas l'un ou l'autre parent d'élève d'y prendre part).

Ainsi, et dans l'ordre chronologique, les locaux de l'académie ont résonné de musiques de toutes sortes lors des stages de guitare, de « flûte, piano et ensembles », d'éveil musical (« L'épopée des claviers »). Et, toute fin du mois d'août, c'est à la petite académie d'Hanret que furent mis en scène des extraits de l'intarissable répertoire des contes africains.



On le sait, une semaine de pratique artistique est une opportunité rare de découvrir une activité et d'y prendre goût. Pour les élèves déjà plus aguerris, c'est parfois la révélation tardive d'une passion, lorsque ce n'est pas tout simplement un grand bond en avant dans la maîtrise ou la créativité

Quelques témoignages recueillis auprès des animateurs.trices...

«C'était un véritable plaisir de voir les

LES STAGES D'ÉTÉ

enfants s'émerveiller devant les instruments et leur fonctionnement!»

«Les différences d'âge n'ont pas entravé la gaieté du stage. Au contraire, à la fin, deux des plus jeunes flûtistes souhaitaient presque repartir avec deux des plus grandes, leurs «soeurs de stage». Une bonne humeur circulait. Les unes veillaient sur les autres». (oui, car c'était une semaine entre filles!)

«L'âge et le niveau étant des choses différentes, j'ai essayé d'adapter le ton et le vocabulaire et de proposer une matière adaptative pour ce public mixte. Je pense que chacun a pu prendre ce qui était adapté pour lui».

«Le stage en duo était une très belle expérience, l'expérience change vraiment de ce qui est proposé durant l'année et les pianistes, moi y compris, se sont trouvés dans une tout autre énergie, sortis de notre bulle !».

Un mail reçu de parents...

«Le stage a été impressionnant pour nous. Nous avons vu notre fille se lever tôt le matin et partir avec joie (pendant les vacances !). En une semaine, les enfants ont préparé un spectacle qui avait pris une année à notre plus grande fille il y a quelques années. Ils connaissaient leurs rôles et étaient devenus un groupe soudé, se soutenaient les uns les autres et surtout, étaient heureux de partager tout cela avec nous».

En bref, une véritable réussite qui a enchanté les enfants et les parents (ceux avec qui j'ai parlé en tout cas!)



Et une anecdote... craquante

A la fin du stage d'éveil pour les plus jeunes, « L'épopée des claviers », une visite surprise était prévue pour découvrir le grand orgue de l'église de Leuze. Entendant cette annonce le vendredi midi, et après s'être réjoui comme tous les autres de ce projet d'excursion dans l'après-midi, un des enfants demanda candidement:

« *C'est quoi, un TORG?* ». Eh oui, l'animatrice ne se doutait pas qu'en disant « grand orgue », elle allait susciter d'étonnantes questions...

Marc Maréchal





STUDIO PHOTO

ENCADREMENT

BRODERIE

IMPRESSION

(FLYERS/REVUE/DEPLIANT)

Nous découpons et gravons dans «presque» toutes les matières



Publicité

Un concert intime à la chapelle musicale

Le lundi 28 juin, à la chapelle musicale de Franquenée, un concert s'est tenu dans la plus grande intimité (crise sanitaire oblige!).



Cette soirée a permis de découvrir et d'entendre le magnifique violon offert par Mme Nicole Legat (Aische-en-Refail) à notre académie afin qu'un(e) jeune musicien(ne) puisse le jouer. Mme Legat avait elle-même reçu cet instrument de sa maman. Le luthier à qui nous avons confié le violon pour révision en situe l'origine à la fin du 19ème siècle en Allemagne. Mais le plus important, c'est que sa sonorité s'est révélée ample et riche en harmoniques!

On le sait, lorsqu'il n'est plus joué pendant plusieurs années, un violon « se ferme » peu à peu. Sans les vibrations qui produisent le son, les fibres du bois se raidissent progressivement et la sonorité s'éteint tout doucement... Afin d'opérer son « réveil », il fallait donc que l'instru-

ment soit joué pendant une période significative avant le concert. Ainsi, une de nos anciennes élèves, Camille Fisette, devenue professionnelle depuis quelques années, s'est proposée et a offert un concert en compagnie de la pianiste Marie Haveau.



Au programme, choisie par notre généreuse donatrice, la Méditation de Thaïs (Massenet) et, proposées par Camille, des pièces de Tchaikowski et de la compositrice québécoise Julie Thériault, dont les deux musiciennes sont devenues les amies et les interprètes privilégiées des œuvres.

Quant au violon, il a rejoint le parc instrumental de notre ASBL et sera bien sûr disponible pour tout élève en attente d'acquisition de son propre instrument. La soirée s'est terminée de joyeuse manière, avec les musiques folk du groupe Bouche à Oreille emmené par Thibault Debehogne. Un orchestre masqué, certes mais heureux d'enfin pouvoir jouer après un an de quasi réclusion!

NOUVELLES DE L'ACADÉMIE

Des amis au service d'une Académie

Dans le n° 140 de cette revue, je vous ai raconté la belle histoire de notre académie, créée en 1985 et dispensant aujourd'hui des formations à plus de 700 élèves dans les domaines de la musique, de la danse et des arts parlés. Lors de sa création, les fondateurs ont doté cette institution d'une association, «Les amis de l'Académie», dans le but de l'aider à promouvoir son enseignement.



Qui sont ces « Amis de l'Académie » et que font-ils ?

L'ASBL est animée par une dizaine de personnes proches et connaissant bien l'académie pour l'avoir côtoyée soit comme parents d'élèves, soit eux-mêmes encore élèves. Cette équipe se distingue d'une association de parents dans la mesure où elle se donne un double objectif : développer une réflexion sur la promotion de l'enseignement artistique en

milieu rural et accompagner celle-ci par des actions très concrètes. Ainsi, nous sommes loin d'une association qui chercherait à défendre des intérêts particuliers.

Quelles sont les actions que soutiennent les « Amis » ?

Comme la plupart des académies, nous assurons un prêt d'instruments aux élèves qui débutent et se tâtent pour savoir si leur choix se confirmera à l'usage. Ce prêt, violon, violoncelle, clarinette, alto, trompette, cornet, saxo, flûte, épinette, cornemuse, etc., évite des frais pour les parents et surtout permet aux élèves un premier apprentissage avec un instrument de qualité. Nous avons également élargi le patrimoine instrumental de l'académie par l'achat de trois pianos, 2 xylophones, une flûte alto, une clarinette basse, un accordéon, disponibles pour les cours d'ensemble.

Dans un autre registre, l'association organise des concerts et des stages. Les concerts permettent aux jeunes élèves de « tester » et valoriser leurs acquis devant un public, ce qui constitue également un bel apprentissage de la confiance en soi et de la gestion du stress.

DES AMIS AU SERVICE D'UNE ACADÉMIE

Quant aux stages, nous en proposons de deux types, en Belgique ou à l'étranger via un système de bourses.

L'objectif visé est bien évidemment d'encourager les élèves à enrichir et perfectionner leurs compétences dans chacun des domaines, musical, danse et arts parlés.

Le troisième service auprès des enseignants et des élèves se réalise avec le soutien du pouvoir communal dans la création d'une médiathèque. Nous disposons entre 2 et 3000 médias, disques, partitions, livres, notamment des romans où les arts prennent une place prépondérante. Ces documents s'adressent à tous les âges, depuis le nourrisson jusque l'adulte. Certains sont même assez exceptionnels comme cette méthode de flûte gravée de la fin du 18ème siècle et une collection rare de musique du Moyen Âge.

Enfin, en collaboration avec la direction et les professeurs, nous assurons l'édition et la diffusion de partitions et bientôt, nous pourrons offrir un ouvrage pédagogique, d'une grande créativité, réalisé par un ancien professeur, Mme Françoise Hilger.

Et puis, pour vous informer de la richesse de notre académie, nous sommes particulièrement fiers de notre revue « Résonnance » que vous

tenez dans vos mains!

Pour préparer cet article, il me semblait intéressant de consulter notre directrice de l'Académie, Mme Delisse, afin de l'entendre à propos de sa vision quant à l'évolution de son institution, et ainsi y déceler des attentes nouvelles à notre égard. Le cadre de cet article ne me permet pas de développer tous ses projets.

Un seul a retenu mon attention. La population qui s'inscrit à l'académie s'élargit. On y rencontre de plus en plus d'adultes qui viennent se ressourcer et sans doute y réaliser un vieux rêve qu'ils n'ont pu poursuivre dans leur adolescence. Alors empêchés par les contraintes économiques et sociales, aujourd'hui, ils souhaitent donner plus de place et épanouir des richesses de leur personnalité, laissées en friche. Par la qualité de notre enseignement et en particulier la créativité de nos professeurs, un champ d'expérimentation et d'innovation s'ouvre à Eghezée.

Dès lors, il nous revient au sein de l'association des «Amis» de leur permettre de répondre à ses besoins nouveaux et à eux aussi, de réaliser leur vieux rêve.

André Buron



La musique pour changer la vie...

Dans les années 70 et 80 en Amérique latine, des musiciens conçoivent des programmes d'éducation musicale et culturelle accessibles à tout public. Ils sont destinés à donner une chance à tous, particulièrement aux enfants et aux jeunes défavorisés ou qui n'ont pas accès, pour diverses raisons, à l'offre culturelle et musicale existante. El Sistema, au Venezuela est l'une de ces initiatives.

Des violons dans les favelas

Il y a plus de 40 ans, au Venezuela, un musicien, José Abreu posait les bases de ce qui allait devenir le plus vaste programme d'éducation musicale gratuite au monde : El Sistema le Système national d'orchestres pour la jeunesse du Venezuela. Il réalise ainsi son rêve de mettre sa culture musicale au service de tous et en particulier des plus défavorisés et des gens de la rue. Il veut que la connaissance et la pratique de la musique classique soit accessible à tous à partir de l'âge de deux ans.



Jose Antonio Abreu - père de El Sistema

En 1975, il crée un premier orchestre avec des enfants de quartiers pauvres de Caracas, dont la plupart sont enrôlés par des gangs, sans scolarité ni espoir pour le futur. Le contrat passé avec les enfants est simple : « *Je*

LA MUSIQUE POUR CHANGER LA VIE...

te donne un violon, tu viens faire de la musique tous les après-midis et le matin, tu vas à l'école! ».



El Sistema la solution musicale vénézuélienne pour les jeunes Vénézueliens

Une journaliste raconte ce qu'elle a vu : « Une centaine d'enfants, entre dix et quinze ans pour la plupart, métissage harmonieux d'Européens, Africains et Indiens sont réunis dans un bâtiment dépourvu de luxe, construit de bric et de broc. L'orchestre est au complet pas un violon, un triangle, pas un piccolo, un violoncelle, une trompette ne manquent. Le maestro lève le bras et la ruche attaque d'un souffle le dernier mouvement de la 4^e de Tchaïkovski.

Le son est celui qu'on peut produire après cinq ans d'étude sur des instruments à trois sous. La justesse et la dextérité ont encore une sérieuse marge de progression, mais la discipline d'ensemble, l'énergie canalisée, la précision des dynamiques laissent pantois. Et par-dessus tout, cette attention, cette intensité des regards, cette qualité de l'écoute collective »! Aujourd'hui, à travers tout le pays, de 350000 à 400000 enfants font de la musique et participent à des concerts symphoniques ou à des choeurs grâce à ce formidable réseau de choeurs et d'orchestres qui couvrent tout le pays.

Un espoir pour tous

Figure musicale incontournable, enfant terrible d'« El Sistema » auquel son nom est profondément attaché, Gustavo Dudamel est l'un des chefs d'orchestre les plus populaires de ce jeune XXI^e siècle.



Gustavo Dudamel au Walt Disney concert hall de Los Angeles en 2019

En avril 2021, il est nommé directeur musical de l'Opéra Garnier à Paris tout en continuant d'occuper le poste de directeur de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles qu'il dirige depuis 2009. Son projet : « l'accès à la musique pour tout le monde ».

LE GRAND DOSSIER

El Sistema Belgium, à Liège et à Bruxelles

Depuis plusieurs années, à Bruxelles et à Liège, El Sistema Belgium donne la possibilité à des milliers d'enfants d'apprendre, de se former à la musique et au chant dans leur école et dans leur quartier. Le programme cherche à toucher le plus grand nombre d'enfants et de jeunes et à leur donner accès à la culture musicale. Il s'inspire du modèle vénézuélien où il a été imaginé en 1975.

Qui sont-ils?

En 2014, l'asbl ReMuA, « Réseau de Musiciens- intervenants en Ateliers », est autorisée par El Sistema Venezuela, à faire partie de leur grand projet et à porter le nom d'El Sistéma Belgium. Aujourd'hui, le mouvement compte 26 écoles primaires et maternelles. L'asbl propose des ateliers musicaux en temps scolaires et extrascolaires.



Ateliers en classe et en extrasolaire

En classe, en compagnie d'un.e musicien.ne intervenant.e ReMuA et de leur instituteur/trice, des groupes de huit enfants prennent part à 1h d'éveil et de pratique musicale collective hebdomadaire. Ces ateliers sont articulés autour d'un thème choisi en concertation avec l'équipe pédagogique: histoire de la musique, découverte des types d'instruments, styles compositeurs, musicaux. cultures, contes. Ils sont aussi l'occasion de découvrir la voix via l'apprentissage de chansons, jeux de rythmes, rimes,...



El Sistema Belgium - Répétitions

En extrascolaire, dans un local du quartier ou dans le cadre du centre culturel, ReMuA propose chaque semaine, 4h30 d'ateliers d'initiation musicale, de pratique instrumentale et de chant. Chaque enfant apprend à jouer d'un instrument, à chanter, à faire partie d'un orchestre ou d'un choeur, et se prépare à donner des concerts dans de grandes salles, en

LA MUSIQUE POUR CHANGER LA VIE...



El Sistema Belgium - Concert à Flagey

partenariat avec le Brussels Philharmonic et l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Il s'agit de concerts interactifs adaptés aux jeunes oreilles. Les instruments sont prêtés par l'asbl ReMua. Les élèves emportent chez eux leur violon, leur trompette dont ils prennent soin, conscients de la valeur de l'instrument.

...et pourquoi pas chez nous?

Les ateliers musicaux à l'école maternelle et primaire présentent le formidable intérêt de toucher TOUS les enfants et particulièrement ceux qui, pour toutes sortes de raisons, n'ont pas accès à l'offre musicale et culturelle. Ils offrent aux enfants la chance de découvrir le domaine de la musique classique qu'ils ne connaissent pas nécessairement, de s'y intéresser, d'en découvrir les richesses. Ils offrent l'opportunité à tous de découvrir leur voix et de la travailler.

Des capacités artistiques insoupçonnées peuvent se révéler aux enfants. Les ateliers musicaux ouvrent à la dimension artistique et poétique et enrichissent donc le parcours éducatif de chacun! Ils jouent un rôle dans l'épanouissement personnel et social en contribuant à éveiller la créativité, la concentration, la capacité à collaborer, à s'écouter, à s'affirmer et à réconcilier les notions d'effort et de plaisir. Les séances soudent les enfants et dynamisent la classe.

Certes, tous les enfants ne seront pas impactés de la même manière mais gageons que ces ateliers musicaux seront un tremplin et un relais vers les **Académies** et les **Conservatoires** où les enfants et les jeunes, motivés et animés d'un désir profond, pourront parfaire leur formation musicale

Geneviève Laloux

LE GRAND DOSSIER

Et bien, dansons maintenant...

Le 23 avril 2022, 50 élèves de l'Académie pourront aller admirer les danseurs de l'Opéra National de Paris à l'Opéra Bastille. Ils assisteront au spectacle La Bayadère de Rudolf Noureïev! Heureuse initiative d'Isabelle Jouffroy qui enseigne la danse classique à l'Académie depuis 36 ans avec enthousiasme, passion et rigueur. Son souhait le plus cher: faire connaître davantage la danse classique, transmettre sa passion et stimuler un intérêt croissant pour la pratique de cette danse dite «classique» chez les enfants et les jeunes malgré l'attrait incontestable d'autres formes plus contemporaines.

Le ballet de l'Opéra National de Paris

Le ballet national de Paris est l'une des compagnies françaises de danse classique des plus prestigieuses et la plus ancienne du monde.

Le **ballet** est une danse classique exécutée à plusieurs. Ce mot désigne également **l'ensemble des danseurs de ballets**, comme le Ballet de l'Opéra de Paris. Le mot « ballet » est issu de l'italien « balletto » qui signifie « petit bal », lui-même issu de « ballo » qui désigne une danse ou un bal.

La célèbre compagnie est fondée en 1713 par Louis XIV. Celui-ci décide de créer **une école de danse** pour former des danseurs professionnels qui intègreront ensuite **le Ballet de l'Opéra national**. L'école est considérée aujourd'hui comme la meilleure



Ballet à l'opéra de Paris

au monde. Elle est composée de 154 danseurs et donne plus ou moins 180 représentations par saison.

Différentes étapes ont jalonné l'évolution de la célèbre compagnie. À la fin du XIXème siècle, par exemple, la plupart des grandes danseuses de l'Opéra de Paris rejoignent la Russie et le ballet de l'Opéra fait essentiellement appel à des danseuses italiennes.

C'est au XX^{ème} siècle qu'un renouveau est amorcé par les **BALLETS RUSSES**

ET BIEN, DANSONS MAINTENANT...

célèbres compagnies d'opéra et de ballet, créées en 1907 par Serge Diaghilev à Saint-Pétersbourg. Les ballets russes viennent se fixer à Paris et présentent six de leurs saisons à l'Opéra de Paris.

ANNA PAVLOVA (1882-1931), célèbre étoile du ballet russe est considérée pour beaucoup comme l'une des meilleures danseuses de ballet classique. SOUVENEZ-VOUS: elle a donné son nom à un succulent dessert (Voir Revue de l'Académie n°141, page 30)



Ballet Russe - Ballet Russe Auguste Macke

Au cours des années 1980, l'histoire de la troupe est marquée par la figure de **RUDOLF NOUREÏEV**

Rudolf Noureïev (1938- 1993), d'origine russe, est l'un des plus grands danseurs classiques de tous les temps et l'un des plus grands chorégraphes. Il est reconnu pour sa technique de danse proche de la perfection et surnommé le « seigneur de la danse »!



Rudolf Noureïev (1938-1993)

Rudolf Noureïev devient directeur du Ballet de l'Opéra de Paris de 1983 à 1989. Il laisse ainsi sa trace dans l'un des plus importants opéras du monde. Il a su allier des répertoires classiques, contemporains et même baroques! Il a marqué l'histoire de la danse et des ballets en choisissant de laisser une part importante aux hommes dans ses ballets.

La Bayadère réunit 60 danseurs

Ultime oeuvre d'une vie tout entière consacrée à la danse, La Bayadère de Rudolf Noureïev est l'un des joyaux du répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris. Créée en 1992, la Bayadère est un ballet en trois actes qui réunit 60 danseurs. Elle raconte, dans une Inde fantasmée avec éléphant, tigre et palanquins, les amours contrariées de la danseuse Nikiya et du noble guerrier Solor, promis à la redoutable Gamzatti. Rudolf Noureïev a adapté la chorégraphie de Marius Petipa - sur une musique de Ludwig Minkus - en recomposant

LE GRAND DOSSIER

le ballet avec variations virtuoses et grands mouvements d'ensemble. Le célèbre Royaume des Ombres à l'acte III est considéré comme un sommet de l'art chorégraphique. Succès jamais démenti de l'Opéra de Paris, la richesse inouïe des décors et des costumes font de La Bayadère un spectacle flamboyant.

...à l'Opéra Bastille

L'opéra Bastille est une salle d'opéra moderne située à Paris sur la place de la Bastille, lieu symbolique de la révolution française où l'ancienne forteresse fut détruite en 1789.

L'opéra Bastille a été conçu par Carlos Ott et inauguré en 1989 à l'occasion des festivités du bicentenaire de la Révolution. Il abrite une salle de spectacle principale de 2745 places.

Le saviez-vous?

Chaque année, depuis plus de 300 ans, l'École de danse de l'Opéra de Paris accueille des élèves de 8 à 13 ans qui espèrent intégrer le Ballet: les « petits rats » de l'Opéra.

Pourquoi parle-t-on de « petits rats de l'Opéra » ?

L'expression « **petits rats** » désigne les jeunes élèves de l'école de danse de l'Opéra de Paris.



Mais pourquoi les futurs danseurs de l'un des ballets les plus réputés au monde sont-ils surnommés « **petits rats** », cet animal à la mauvaise réputation qui évoque plus la saleté que l'élégance ?

Cette expression serait apparue au début du XIX^e siècle, à l'époque où les petits danseurs vivaient, apprenaient et passaient leurs journées au sein de l'Opéra. Selon la tradition, cette expression viendrait du bruit du trottinement des élèves lorsqu'ils répètent leurs pas de danse classique. Ce bruit ressemblerait à celui des pas du rongeur.

L'autre version est moins amusante: Les « petits rats » auraient désigné, autrefois, des petites filles maigres et affamées, issues de familles très pauvres, qui se nourrissaient de miettes ou d'un quignon de pain. Elles représentaient le plus grand espoir de leur famille, l'école étant gratuite et les perspectives d'avenir plus réjouissantes qu'ailleurs.

ET BIEN, DANSONS MAINTENANT...

Qu'est-ce qu'un danseur, une danseuse étoile ?



Sae Eun Park, nommée le 10 juin 2021 à l'issue d'une représentation de Roméo et Juliette chorégraphié par Rudolf Noureïev

« Etoile » est le titre suprême accordé aux artistes de la danse dans la hiérarchie du Ballet de l'Opéra national de Paris. Un-e danseur-euse est nommé danseur- euse étoile par le directeur ou la directrice de l'Opéra, à l'issue d'une représentation d'un ballet sur scène, le plus généralement en tant que premier danseur ou première danseuse. Un danseur étoile interprète généralement un rôle principal dans un ballet.



Paul Marque, nommé le 13 décembre 2020 à l'issue d'une représentation de La Bayadère à l'Opéra Bastille

Comment devenir danseur, danseuse étoile?

Pour devenir danseur-seuse étoile, il faut apprendre la danse très jeune, généralement avant 10 ans (sauf pour les garçons qui commencent parfois plus tard que les filles). Après l'apprentissage des bases du classique, il est recommandé d'intégrer une école de danse prestigieuse, afin d'atteindre les meilleurs niveaux.



Marie-Claude Pietragalla (Jury de danse avec les stars) est étoile de 1990 à 1998.

Parfois cela passe par des concours internationaux, des stages ou des auditions. Il faut ensuite être accepté au sein d'une compagnie de ballet, puis gravir tous les échelons.

Geneviève Laloux

LE GRAND DOSSIER

Des enfants écrivains ?

Du temps de l'URSS, le compositeur et pédagogue Dimitri Kabalewski insistait pour que les parents laissent pianoter librement leur enfant, sans en attendre forcément « quelque chose de beau ». Dans l'approche d'un langage comme la musique, qui n'est pas le langage maternel, la première attitude, si l'on veut favoriser l'expression la plus naturelle possible, c'est en effet d'assurer avant tout la familiarisation, l'approche libre, ludique et sans jugement, pour que président par la suite le confort et l'imagination de l'expression.

Ainsi, disait Kabalewski, s'installe en l'enfant une réelle confiance, tout le contraire du sentiment de peur qui peut saisir celles et ceux qui, loin d'avoir respecté les étapes naturelles de l'apprentissage d'un langage, ont découvert la musique par la seule lecture et l'obligation de respecter une partition à la lettre (toute note non écrite étant « une faute »). Manipuler librement, apprendre la musique comme sa langue maternelle : c'est bien compris aujourd'hui et les méthodes en tous genres fleurissent pour garantir une progression naturelle et, surtout, permettre une expression créative, ne se limitant pas obligatoirement à la restitution de partitions.



Mais pour amener l'enfant à écrire de jolies choses « en français », le pédagogue est dans une tout autre situation. La langue maternelle est connue de l'enfant, elle lui sert à communiquer, à demander son chemin s'il se perd ou à préciser chez ses grands-parents ses goûts alimentaires... Bref, elle est avant tout intimement liée à la vie en société et. de prime abord, n'incite guère spontanément à l'autoproduction de « belles choses ». Le poème appris de mémoire pour la fête des mères, ou la fable de La Fontaine débitée à l'interrogation de français n'ont guère, en eux, le pouvoir de donner l'idée de s'essayer soi-même à la composition littéraire.

En les inscrivant à la section « arts parlés » de l'académie (bravo !), la plupart des parents rêvent sans doute de théâtre ou de déclamation pour leurs enfants, les imaginant se produire sur scène, bien plus, pro-

DES ENFANTS ÉCRIVAINS?

duire le texte de leur pièce (sauf, sans doute, lors de certaines créations collectives, comme il s'en fait de temps à autre).

Mais peut-on imaginer de donner l'envie à l'enfant d'écrire seul et spontanément, un poème, une nouvelle...? Peut-on lui donner le goût de l'élégance, de la couleur, du terme rare et choisi?

Car, on le sait, encore souvent préservée des jugements de valeurs, heureusement étrangère aux grandes questions existentielles ou sociétales qui taraudent à juste titre les adultes, la pensée enfantine est souvent primesautière, imaginative, utopique, en d'autres mots : poétique. Comment, dès lors, favoriser le transfert de cette pensée vers une expression littéraire à sa mesure, mais habitée par le désir de créer une petite forme écrite qui, comme une musique ou une chorégraphie, pourrait être offerte aux autres ?

On ne le sait guère, l'un ou l'autre éditeur a pris l'initiative de favoriser ce transfert en offrant tout simplement l'opportunité d'être publié. Ainsi, aux éditions Mouck, la talentueuse Kawthar Mhammedi avait 13 ans quand elle a écrit «Nils et la Prophétie», un conte très poétique, où les enfants et les adultes ne vivent pas sur la même

planète.

Hormis cette belle idée éditoriale (mais qui ne peut que motiver, non point former à la création), les parents peuvent imaginer sans grande science pédagogique des démarches porteuses pour leurs enfants. En voici quelques illustrations :

-Avant même de penser à faire écrire pour d'autres, penser à faire écrire pour soi. Le « carnet intime » est le lieu où peuvent se développer l'envie et le goût de l'écriture. Mais aussi, le carnet de voyage, de vacances, pourquoi pas illustré de dessins, de photos, de collages ? Les plus grands écrivains s'y sont attelés!

-Dans l'idée de partager ses vers ou sa prose, a-t-on définitivement trouvé désuet le « carnet de poésie » que l'on se passe de main en main et qui, en quelques feuillets, par quelques lignes drôles ou rêveuses, concentre littérairement le cercle des amis ?



-Poème dont la disposition graphique des vers forme un dessin, le calligramme séduit les enfants par

LE GRAND DOSSIER

son côté ludique. Et la contrainte de la forme choisie peut titiller son imagination! Bravo et merci à Guillaume Apollinaire d'y avoir pensé le premier (1918).

- -L'assistance à un spectacle « jeune public », à un concert étonnant ou à tout autre événement sortant de l'ordinaire ne peut-il faire l'objet d'une brève relation écrite, pour donner à d'autres l'envie d'y assister à leur tour ? Et si on le publiait dans un « journal des amis » ?
- -A la maison, pourquoi ne pas imiter certaines institutrices qui proposent à leurs élèves de constituer un « arbre à poèmes », permettant à chacun de goûter ce qui fit rêver d'autres ?
- -Le slam pourra séduire les plus grands. Il offrira l'occasion de collaborer avec des amis musiciens...
- -S'intéresser aux haïkus est souvent porteur : ces formes poétiques très concises étaient devenues la signature littéraire des premiers maîtres du Zen. En quelques mots sont précisées les émotions d'un moment qui passe, qui émerveille ou qui étonne à partir d'un tout petit rien... Et cela, avec dix-sept pieds en trois vers (5-7-5). Par son sens du raccourci, le haïku est très proche de l'esprit enfantin.
- -L'intérêt n'est pas seulement littéraire : entretenir une correspondance avec un enfant francophone de



l'autre bout du monde donne le goût de l'écriture et...de la découverte.

-Enfin - en douterait-on ? - la lecture demeure le premier moyen d'enrichir l'écriture. Bien plus, pour citer Christian Bobin : « celui qui est sans argent manque de tout. Celui qui est sans lecture manque du manque ».

Des enfants écrivains ? Une idée à creuser! On ne le dira jamais assez : en littérature comme en musique ou en danse, la pratique, même élémentaire, peut seule donner envie d'aller plus loin. Les premiers poèmes de Rimbaud n'étaient pas encore du Rimbaud. Mais ils lui ont tracé la voie conduisant à tous les possibles. Comme dit le poète, « le pas fait le chemin... »

Marc Maréchal

Music'à lire





68, avenue du Douaire 1340 Ottignies 010 459880 musicalire@skynet.be www.musicalire-partitions.be

VOTRE LIBRAIRIE MUSICALE EN BRABANT WALLON

Partitions de tous types, instruments, CD's, Gadgets, Eveil musical Remise aux élèves et aux professionnels Envoi à domicile Au plaisir de yous rencontrer!

Librairie musicale Disquaire classique Instruments et accessoires

Commandez en ligne : www.vise-musique.com



- Partitions pour tous instruments et tous styles, solfèges, méthodes ...
- (partitions classiques et variété, nouvelles et occasions ...)
- Grand choix de cd classiques (écoute, conseils, service personnalisé)
- ♪ Instruments : guitares , violons, harmonicas
- Envoi de cd et de partitions dans les meilleurs délais
- Prix spéciaux pour musiciens et étudiants

Avenue Franklin Roosevelt 2 4600 VISE
© 04/379.62.49
www .vise-musique.com
visemusique@skynet.be

Du lundi au samedi de 10H à 18H Fermé le jeudi

LE COIN DES ENFANTS



Albinoni : le mystère de l'Adagio

Hello! Tu auras peut-être entendu dire à la radio que, en 2021, nous fêtons les 350 ans de la naissance de Tomaso Albinoni? Alors, à ce propos, voici une bien curieuse histoire...

Cela s'est passé en 1945, à la fin de la seconde guerre mondiale, bien après l'époque d'Albinoni, donc! C'est l'histoire d'un musicologue (un savant de la musique) qui adore faire découvrir au public des compositeurs inconnus. Il se nomme Remo Giazzoto, un Italien, comme tu l'auras deviné. Tu le vois à gauche sur la photo.

Son truc à lui, c'est la musique baroque. Et il a le projet de sortir de l'ombre Tomaso Albinoni (à droite sur la photo), un musicien qui vivait à la même époque que Vivaldi (l'homme des *Quatre Saisons*). Car, du temps de Giazzato, on parlait surtout de Vivaldi alors que des tas d'autres compositeurs étaient connus à Venise. Il veut que cela change et que l'on joue aussi la musique d'Albinoni.

Bon, ce n'est pas si simple pour notre ami Giazzoto... Il existe bien quelques œuvres d'Albinoni conservées à Venise, mais, malheureusement, la plupart des partitions du compositeur (surtout ses opéras) se trouvent à Dresde, en Allemagne.



A gauche : Remo Giazzoto A droite : Tomaso Albinoni

Le souci, c'est la guerre... Dresde a subi des bombardements et lorsque Giazzoto arrive en 1945 à la bibliothèque de Dresde, celle-ci est quasi détruite. Il doit fouiller les décombres pour retrouver les fameux manuscrits d'Albinoni... Mais il ne trouve rien. Ou, disons, presque rien, car il dit avoir finalement déniché dans les ruines un simple feuillet du compositeur, avec quelques notes de violoncelle (pour la basse) et un ou deux petits motifs pour le violon. Si la partition était un puzzle de 100 pièces, on dirait qu'il en avait trouvé 3 ou 4...

ALBIONI: LE MYSTÈRE DE L'ADAGIO

Et que fait-il ? Eh bien, pas content d'avoir fait le voyage pour rien, Giazzoto compose lui-même tout un morceau à partir des quelques notes d'Albinoni. Et, il faut bien le dire, le morceau est magnifique!

Une partition va paraître en 1950, avec un titre et un nom en grand : « ADAGIO en sol mineur de Tomaso ALBINONI ». Giazzoto ne s'était pourtant pas vraiment caché (son nom figurait en tout petit sur la partition), mais le mal était fait : tout le monde vou-

lait découvrir cette nouvelle œuvre d'Albinoni dont on parlait tant. Et bientôt, on ne vit plus que le nom d'Albinoni, celui de notre ami ayant rapidement disparu dans les éditions suivantes de la partition.

Giazzato, mort en 1998, a donc réussi son pari : grâce à lui, le monde entier connaît Albinoni. Mais, tu seras d'accord de dire qu'il s'y est pris d'une manière... un peu spéciale! Car, ce n'est pas tout! Le fameux feuillet trouvé dans les ruines de Dresde, Giazzato n'a jamais voulu le montrer à personne. Et finalement, si c'était une invention de sa part et qu'il avait tout composé lui-même? On ne le saura sans doute jamais...



Alors, l'histoire ne serait pas complète pour toi si tu n'allais pas vite écouter ce célèbre morceau. Tes parents ont peut-être le CD ? Sinon, tu tapes « Adagio d'Albinoni » dans Youtube et des dizaines de vidéos vont apparaître.

Choisis-en une où le morceau est bien joué par un violon soliste, un orchestre à cordes et un orgue, comme c'est écrit dans la partition. Car tout le monde s'amuse à arranger le morceau à sa sauce. Autant découvrir le vrai... faux Adagio, non?

Marc Maréchal

LE COIN DES ENFANTS



Jean Sébastien Bach

Nous voici déjà au début d'une nouvelle année scolaire et je me réjouis de continuer à vous présenter de grands compositeurs qui ont leur importance dans l'histoire de la musique.

Cette fois-ci, je pense plus spécialement aux jeunes pianistes en parlant d'un compositeur dont ils ont certainement entendu parler : Jean Sébastien Bach. Eh oui, celui qui vous fait parfois souffrir avec ses petits menuets, petits préludes et autres inventions à deux ou trois voix...

Il est né en Allemagne du nord en 1685. Dans sa famille, tout le monde est musicien : son père, ses oncles, ses grands frères, ses cousins...vous imaginez qu'il aurait pu faire un autre métier ? Cela n'aurait pas été très bien vu! De toute façon, il adorait chanter, jouer, inventer de la musique.

Bach commence à étudier très tôt et, vous vous en doutez, se montre très doué! Il a une très belle voix et chante aux offices du dimanche, accompagné à l'orgue par son père.

Malheureusement, il perd ses parents très jeune et s'en va vivre chez son grand frère, Jean-Christophe, qui est organiste... mais vraiment pas riche. Comme Jean-Sébastien est affamé de musique, il recopie des pages entières à la lueur de la bougie. Il va apprendre le clavecin, le violon, l'orgue.



Très vite, il décide de gagner sa vie et est nommé organiste dans une paroisse de sa ville. L'orgue restera son instrument de prédilection, il ne cessera jamais de composer pour cet instrument.

Bach se marie avec sa cousine, Marie-Barbara. Mais elle meurt très jeune (eh oui, à cette époque, beaucoup de femmes mouraient en accouchant!)

Il épouse ensuite Anna Magdalena qui était chanteuse. Pour qu'elle

JEAN SÉBASTIEN BACH



La famille Bach

puisse apprendre le clavecin, Bach commence un cahier qu'il appelle « Le petit livre pour Anna Magdalena Bach ». C'est dans ce carnet que se trouvent toutes ces petites pièces jouées par les jeunes pianistes (qui ne sont pas toutes de Bach: souvent, des musiciens de passage écrivaient l'un ou l'autre petit morceau).

Il a écrit un autre cahier dans ce genre pour son fils ainé qui était aussi très doué : c'est « Le petit livre pour Wilhem Friedman Bach ». C'est dans ce recueil que l'on trouve les petits préludes, les inventions à deux voix, celles à trois voix...

Toute sa vie, Bach sera au service d'une église et parfois d'un prince.

Il laisse une œuvre immense. Pensez : pour chaque dimanche, il devait composer une nouvelle cantate (œuvre chantée par des solistes et un chœur), mais il a aussi composé pour le clavecin, pour l'orgue, bien sûr, pour l'orchestre (les concertos fameux Brandebourgeois, notamment)... Il n'a pas perdu de temps!

Et tout cela, entouré de toute une marmaille : avec ses deux épouses, il aura eu 20 enfants, heureusement pas tous en même temps (et puis, plusieurs sont morts très jeunes, comme souvent à l'époque). Mais certains des enfants de Jean-Sébastien sont devenus de grands compositeurs. Savez-vous que le plus jeune, Jean-Chrétien, a fait de la musique à 4 mains avec un certain... Wolfgang Amadeus Mozart, âgé de 9 ans ?

Bach meurt en 1750 (6 ans avant la naissance de Mozart). Il a 65 ans, ce qui est un bel âge pour l'époque.

Ah oui, et si nous terminions avec une ligne du temps pour les 4 compositeurs dont je vous ai déjà parlé?

J-S BACH	W.A. MOZART	L van BEETHOVEN	IOVEN P.I. TCHAIKOVSKI		
1685	1756	1770	1840		

A bientôt!

Françoise Dossogne

LA RECETTE THÉMATIQUE

La poire Belle Hélène

Jacques Offenbach se doutait-il que l'héroïne d'un de ses opéras allait donner naissance à des créations culinaires ? En effet, dès sa création parisienne en décembre 1864, et tout au long des 500 représentations qui suivirent (!), *La Belle Hélène*, une parodie loufoque des prémices de la guerre de Troie, eut tant de succès qu'elle fit tourner la tête aux mélomanes et... aux cuisiniers des grands boulevards.

Etait-ce dû à l'entraînante musique d'Offenbach, à l'héroïne antique ou son interprète, la belle cantatrice Hortense Schneider (photo) ? Toujours est-il que l'on ne comptait plus les plats affublés du qualificatif « Belle Hélène » : tournedos, suprêmes de volaille, filets de sole et même, les œufs : pochés et dressés sur un appareil de croquettes de volaille pané, nappé de beurre Colbert et garni de pointes d'asperges !





Hortense Schneider (1833-1920)

Préparation:

Pour vous, voici la recette la plus connue de l'almanach gourmand de l'époque : la poire Belle Hélène. Le grand Auguste Escoffier, chef au Ritz et au Carlton, l'imagina trente ans avant la « pêche Melba » (1894), dédiée à la soprano du même nom. L'homme, dit-on, était fort sensible au charme des jolies cantatrices!

Lorsque leur saison sera revenue, choisissez des poires goûteuses mais fermes, épluchez-les (en laissant la queue) et faites-les pocher dans un sirop légèrement citronné. Une fois refroidies, dressez-les avec des boules de glace vanille et nappez-les de chocolat chaud (du « noir de noir », avec un soupçon d'eau et, comme en 1864, un peu de beurre fondu). Pour le plaisir du péché de gourmandise, parsemez le tout d'amandes effilées et grillées et pensez à la Chantilly!

LES MOTS CROISÉS DE ODON LIBERT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1			×							
2									17	
3										
4									50.5	
5										
6									E 0%	
7										
8										
9										
10					2					8

Horizontal

- 1. Nécessaire pour la musique
- 2. Exquise Article N'accepta pas
- 3. Au Grecque Homme d'État anglais Vers le but
- 4. Préfixe Supprima
- 5. Poète chinois Siège bas africain Espace de temps
- 6. Anonyme A l'est de Cuba Syndicat français
- 7. Projecteur Éprouvée
- 8. Réglée par un régisseur Concept Article arabe
- 9. Ergot Cantique de la Nativité
- 10. Pronom OEuvre instrumentale

Vertical

- 1. Lignes séparant deux aires dialectales
- 2. Non couvert Organe Prêtre orthodoxe
- 3. Instrument de musique
- 4. Suit RTL On le roule parfois Voyelle Maître du Tonnerre Marque d'admiration
- 5. Générale au théâtre
- 6. Commencement d'Ulysse Note Prénom – Sodium
- 7. Apprennent leur rôle
- 8. Repos dans un spectacle Tête d'oignon
- 9. Négation Ornée de métaphores Adverbe de lieu
- 10. Danse rapide italienne

Solution du numéro précédent

Horizontal : 1. Diction – Pas 2. Étang – Pâlir 3. Cent – UE – Aide 4. Lac – Barre – AG 5. Ana – Onan – Dei 6. Menuet – Gels 7. Éloquences 8. Répudie – Ove 9. A – Oued – Na – Réu 10. Instit – User

Vertical : 1. Déclamerai 2. Ite – Âne – Léon 3. Cancan – Opus 4. TNT – Bouquet 5. Iguane – Ud – Di 6. Opéra – Teint 7. Na – ARN – Gn – eau 8. Plie – Décors 9. Aida – Élevée 10. S – Régisseur

Remerciements

Coordination de la revue :Geneviève Laloux

Comité éditorial : Geneviève Laloux, Véronique Lambin, Marc Maréchal

Comité rédactionnel : Laurence Delisse , Françoise Dossogne, Geneviève Laloux,

Véronique Lambin, Odon Libert,

et Marc Maréchal

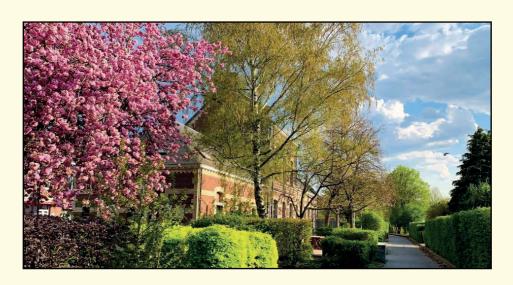
Design et graphisme :Antoine Danhier et Luc Salmon

Mise en page: Luc Salmon

Impression : Thibaut Preudhomme de Studio C

Sponsoring:Music'à lire, Pianos Sibret,
Studio C et Vise Musique

Subsides : Commune d'Éghezée



Trimestriel d'informations de l'ASBL « Les Amis de l'Académie d'Éghezée » Éditeur responsable : Bernard Henriet Rue de la gare, 1 à 5310 Éghezée - Tél : 081/81.01.76 www.eghezee.be/academie academie@eghezee.be – www.facebook.com/academie.eghezee